



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Info-Carburant

*Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada
et les facteurs économiques qui influencent les prix*

Volume 4, Bulletin 2

Le 13 février 2009

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
Division du pétrole
17ⁱe étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-8742
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 992-0614
Courriel : erb.dre@nrcan-rncan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2008

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*



Aperçu national

Les prix moyens de l'essence à la pompe atteignent un sommet en trois mois

Les prix à la pompe au Canada ont augmenté de moins de un cent le litre par rapport à la semaine précédente pour atteindre 86 cents le litre le 10 février 2009, un sommet en trois mois. Les prix de détail canadiens reflètent la pression haussière exercée par les prix de gros en Amérique du Nord. Les prix à la pompe sont 18 cents plus bas qu'à la même période l'an dernier.

Les prix de gros plus élevés ont fait grimper les marges du raffineur et ont raffermi les prix de détail à la pompe partout sur les marchés nord-américains tandis que les prix du brut WTI sont demeurés bas.

Le diesel a reculé de 2 cents le litre à 89 cents le litre comparativement à la semaine dernière. Les prix du mazout de chauffage ont également baissé de 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière, atteignant une moyenne de 77 cents le litre.

Faits récents

- **Légère augmentation de la production de pétrole brut au Canada** : la production de pétrole brut et d'hydrocarbures équivalents a augmenté légèrement pour atteindre 13,5 millions de mètres cubes pour le mois de novembre 2008 comparativement à la même période en 2007. Durant la même période les exportations ont grimpé de 10 % pour atteindre 9,8 million de mètres cubes, alors que les importations ont augmenté de 3 % atteignant 3,9 million de mètres cubes. (Statistique Canada, Le Quotidien, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090130/dq090130b-fra.htm>)
- **Hausse de la taxe sur l'essence à l'Île-du-Prince-Édouard** : à partir du 1^{er} février 2009, la taxe sur l'essence a augmenté de 1,4 cent le litre à 14,6 cents le litre. La taxe sur le diesel a augmenté de 0,4 cents le litre à 19,6 cents le litre. (gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, www.taxandland.pe.ca)
- **La stratégie des raffineurs devrait faire augmenter les revenus en 2009** : plusieurs raffineurs américains demandent que leur production d'essence soit diminuée comme stratégie pour demeurer rentable durant cette période de faible demande et de conditions économiques incertaines aux É.-U. Le raffineur Valero a récemment annoncé qu'il allait fermer toute sa raffinerie de Texas City plutôt que garder certaines parties ouvertes durant la maintenance prévue de ce trimestre, et ce, à cause de la capacité excédentaire élevée comparée à la demande actuelle. Cependant, les autres raffineurs pensent que bien que la diminution de production soit un moyen de conserver de bons revenus, une autre façon est d'améliorer la production d'autres produits dotés de marges de raffinages plus rentables. (Octane Week, 9 février 2009)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

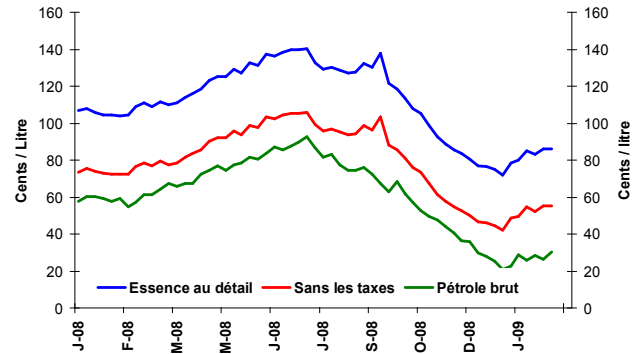
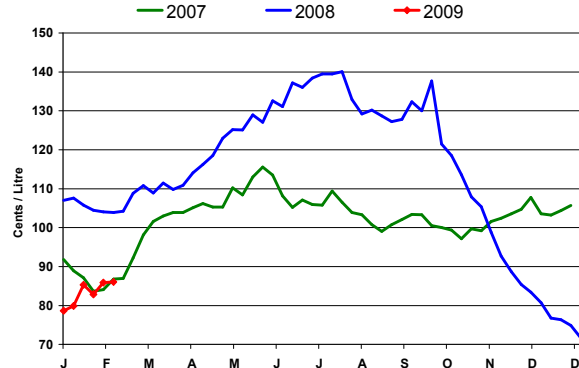


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2009-02-10	Semaine précédente	An dernier
Essence	86,1	+0,2	-18,1
Diesel	88,6	-1,7	-19,1
Mazout à chauffage	76,9	-1,2	-23,7

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

Aperçu national	1
Fais récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5
Supplément: Sûreté en matière de raffinage et de pétrole au Canada	6





Aperçu de l'essence au détail

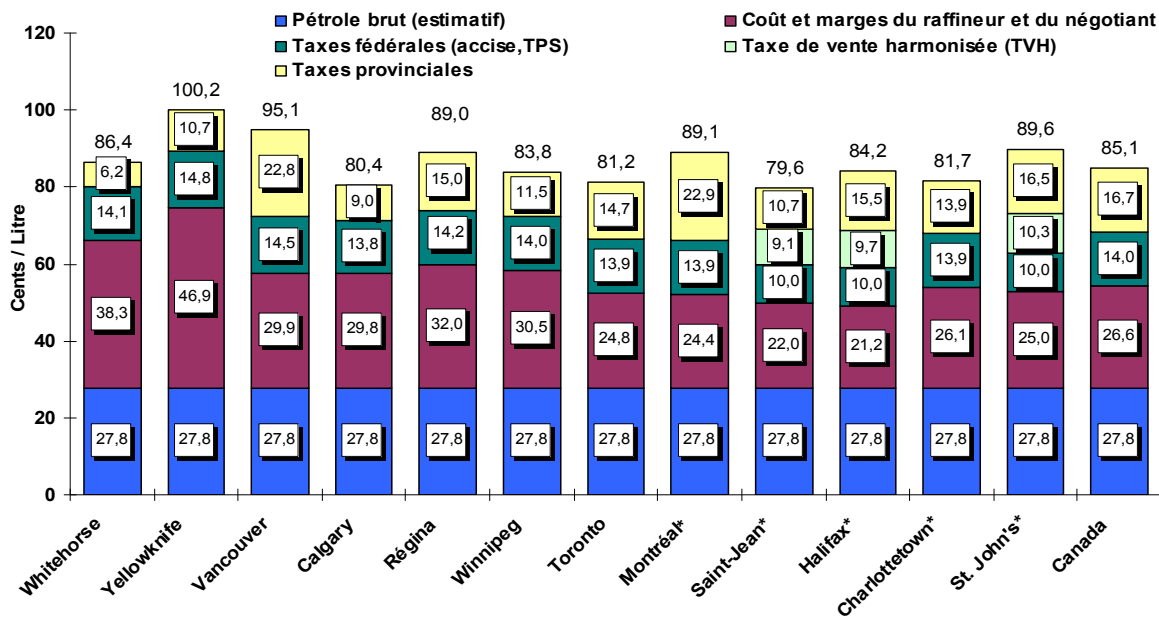
La **moyenne sur quatre semaines** du prix à la pompe dans les centres canadiens choisis pour la période se terminant le 10 février 2009 était de 85 cents le litre, une augmentation de 3 cents le litre depuis le dernier rapport du 30 janvier 2009. Il s'agit d'une baisse de 19 cents le litre par rapport à la même période en 2008.

Le **prix moyen sur quatre semaines** du brut a augmenté de plus de un cent le litre à 28 cents le litre par rapport à il y a deux semaines. De plus, les prix du brut sont 30 cents le litre plus bas qu'à la même période l'an dernier.

Les prix de détail de l'essence dans la plupart des centres de l'Ouest ont grimpé de 4 à 5 cents le litre comparativement à ceux du rapport précédent d'il y a deux semaines. Les prix ont également augmenté entre 2 et 6 cents le litre dans les centres de l'Est.

En général, les coûts et marges du raffineur et du détaillant ont augmenté de 2 cents le litre depuis le dernier rapport du 30 janvier 2009 et sont maintenant 12 cents le litre plus élevés que l'an dernier à pareille date.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 20 janvier au 10 février 2009)**



Source: RNCan

* Marchés en régie

Pourquoi les prix à la pompe se raffermissent alors que le brut n'affiche que des gains modestes

Les marchés du brut et de l'essence peuvent quelques fois prendre des directions différentes, car plusieurs facteurs peuvent toucher les prix à la pompe, par exemple les niveaux de stocks d'essence, l'équilibre entre l'offre et la demande et d'autres conditions locales du marché. Ces autres facteurs peuvent quelquefois s'ajouter aux variations des prix du pétrole, mais parfois ils peuvent atténuer et même en inverser l'impact. Le Canada a un marché double, avec des raffineries dans l'Ouest canadien utilisant du pétrole brut domestique au prix du WTI, alors que les raffineries de l'Est emploient essentiellement du pétrole importé dont le prix est relié à celui du Brent de la Mer du Nord qui est plus léger et moins sulfureux et est le brut de référence coté sur les marchés et produits Européen.

Avec la chute récente (et rapide) des prix du pétrole brut, une des principale raisons pour lequel les consommateurs n'ont pas perçu une chute similaire au détail à la pompe est à cause de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain. Les prix du pétrole brut sont déterminés par les marchés internationaux et basés sur le dollar américains. Comme la valeur du pétrole brut est déterminée en dollars américains, la valeur relative du dollar canadien a un impact important sur les prix que les consommateurs voient pour les produits pétroliers tel que l'essence et le mazout de chauffage. La chute récente de notre dollar a renversé la situation. Puisque plus de dollar canadien sont nécessaire à l'achat de biens dont la valeur est basés sur le dollar américain, les canadiens ne peuvent bénéficier entièrement de la chute des prix du pétrole brut.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont poursuivi leur ascension dans tous les centres durant la **semaine du 5 février 2009**, par rapport à la semaine précédente. En général, les prix ont augmenté de 1 à 3 cents le litre.

Comparativement à la semaine précédente, les hausses du prix de gros de l'essence sur les marchés de l'Est, tant au Canada qu'aux É.-U. ont varié de 1 à 2 cents le litre terminant la période entre 44 et 47 cents le litre.

Les hausses du prix de gros dans les centres de l'Ouest se sont situées entre 1 et 3 cents le litre et ont terminé la période entre 42 et 48 cents le litre. En particulier, l'écart de prix s'est agrandi à Vancouver et a atteint 6 cents le litre, comparativement à Seattle, à cause du resserrement

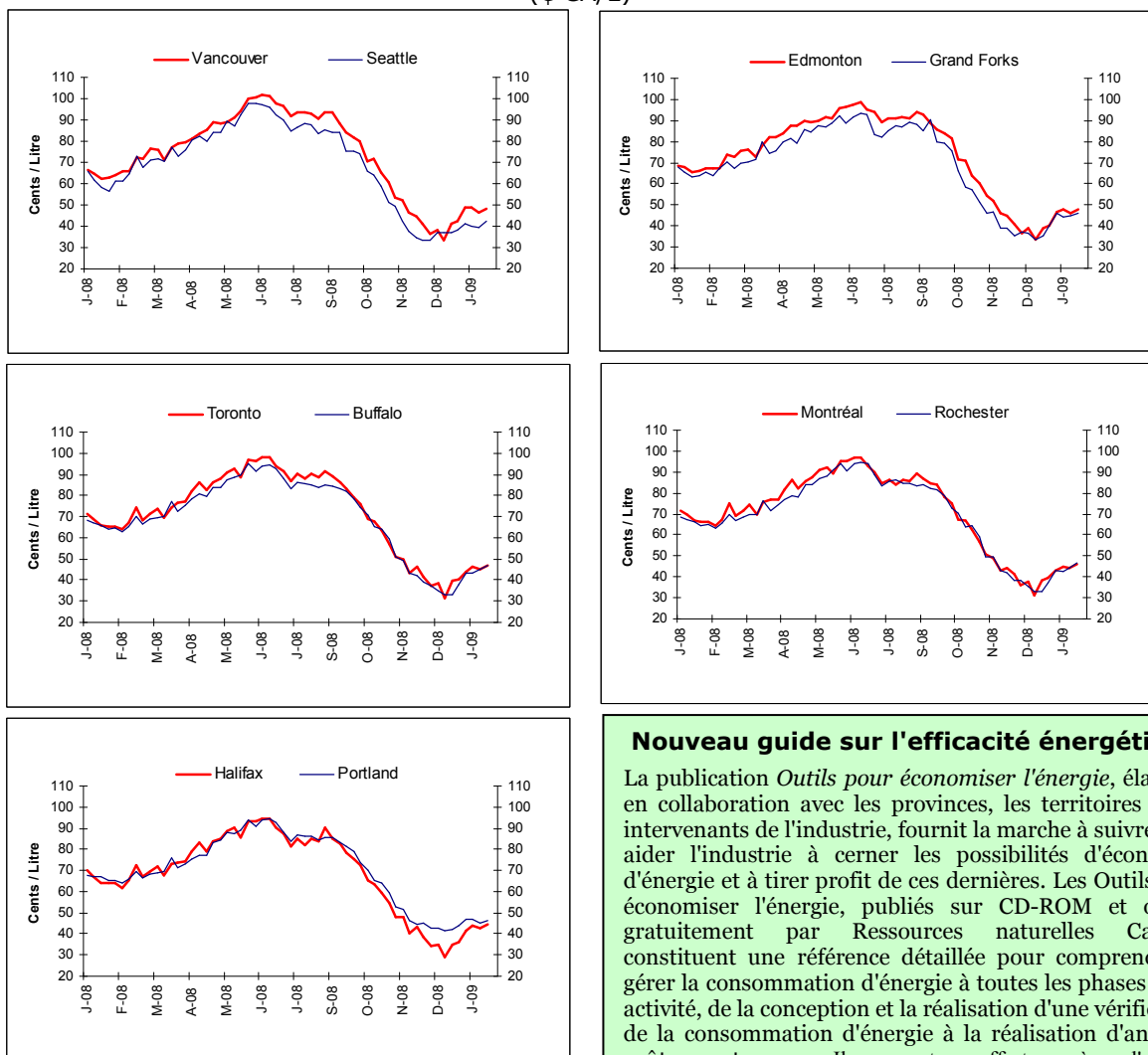
de l'offre résultant des activités de maintenance planifiée dans les raffineries de l'Ouest canadien.

Au cours des quatre dernières semaines, les prix de gros dans les centres tant canadiens qu'américains ont connu une hausse de 3 à 9 cents le litre.

Les raffineries nord-américaines entrent maintenant dans la phase des entretiens saisonniers, ce qui a pour effet d'imposer des contraintes en termes de fourniture de produits raffinés. Avec l'approche de la saison de conduite estivale, les É.U. importent de l'essence de l'Europe afin d'équilibrer le marché de l'essence américain. Afin d'attirer ces importations, les prix de gros de l'essence aux É.U. ont tendances à ce maintenir en hausse.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines se terminant le 5 février 2009 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Nouveau guide sur l'efficacité énergétique

La publication *Outils pour économiser l'énergie*, élaborée en collaboration avec les provinces, les territoires et les intervenants de l'industrie, fournit la marche à suivre pour aider l'industrie à cerner les possibilités d'économies d'énergie et à tirer profit de ces dernières. Les Outils pour économiser l'énergie, publiés sur CD-ROM et offerts gratuitement par Ressources naturelles Canada, constituent une référence détaillée pour comprendre et gérer la consommation d'énergie à toutes les phases d'une activité, de la conception et la réalisation d'une vérification de la consommation d'énergie à la réalisation d'analyses coûts-avantages. Ils sont offerts à l'adresse <http://oee.nrcan.gc.ca/publications/infosource/pub/peeic/guide-et-outil-de-verification-energetique.pdf>





Marges du raffineur et du négociant

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour illustrer les marges du raffineur et du détaillant pour l'essence de la figure 5, pour la période se terminant le 10 février 2009.

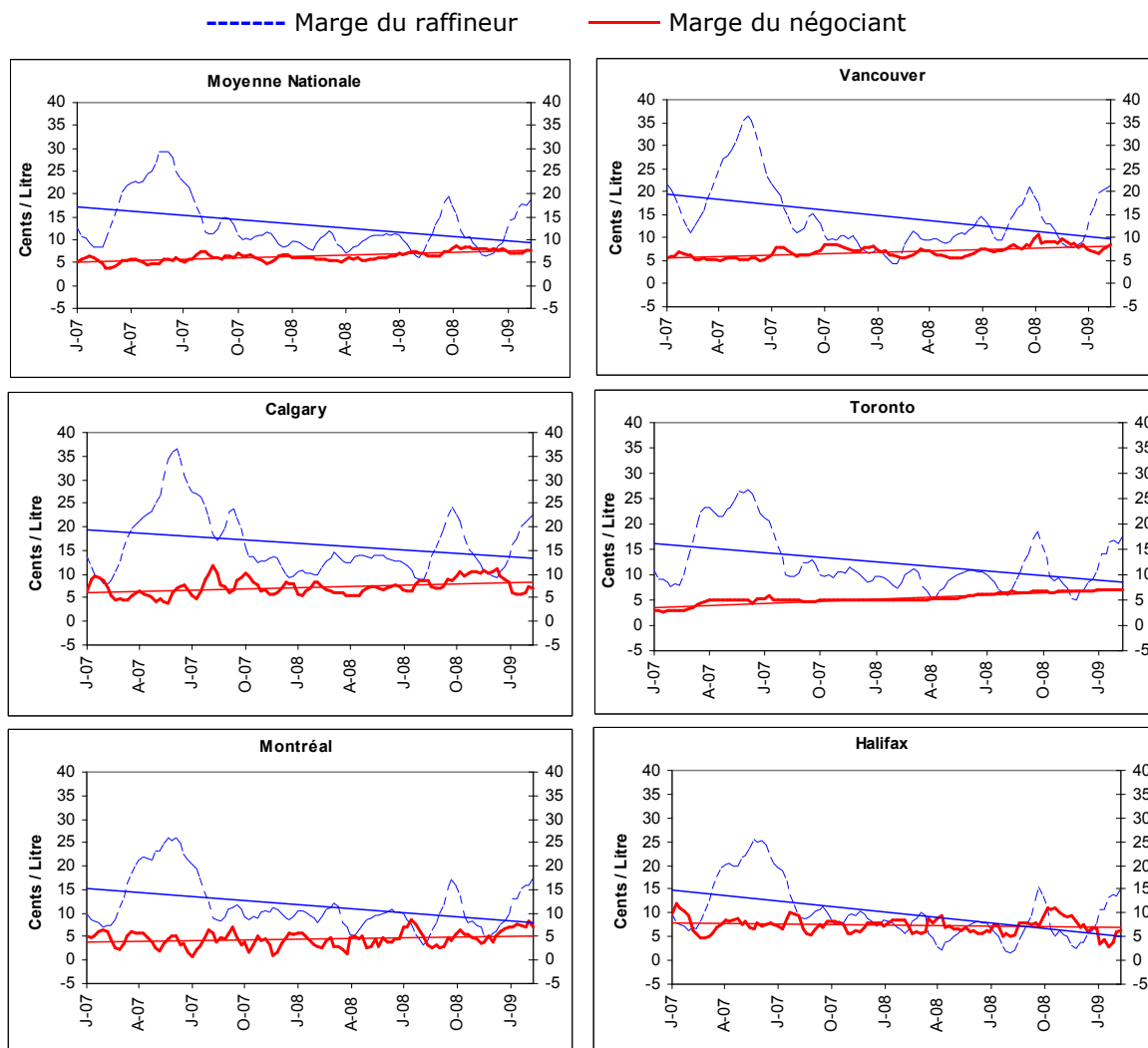
Les marges du raffineur ont affiché un regain récemment, ce qui indique un resserrement de l'offre. Ces marges ont augmenté dans tous les centres choisis, une indication que les prix de gros de l'essence ont augmenté de façon plus rapide que les prix du brut.

À l'approche du printemps, la demande d'essence devrait augmenter malgré le ralentissement économique.

Conséquemment, les raffineurs vont essayer d'équilibrer l'offre de distillat (mazout de chauffage et diesel) en convertissant leurs opérations pour produire plus d'essence et ainsi mieux se préparer à la saison de conduite.

Cette situation risque de créer un resserrement temporaire de l'offre et une pression haussière sur les marges du raffineur, comme nous avons pu le constater au cours des années précédentes. En définitive, les marges plus élevées se répercutent sur les prix à la pompe.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 10 février 2009)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

La baisse du WTI compense en partie la légère augmentation des prix du brut

Durant la semaine du 6 février 2009, les moyennes du prix du brut se sont maintenues entre 280 \$/m³ et 349 \$/m³ (36 \$US et 45 \$US le baril).

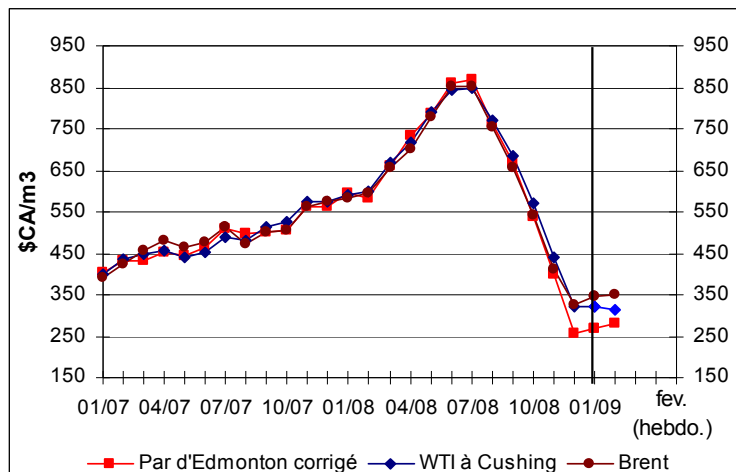
Après des mois de déclin, entre juillet et décembre 2008, les prix moyens pour les trois bruts de référence ont augmenté de 10 \$/m³ en janvier 2009, comparativement à décembre 2008. Les prix de l'Edmonton Par ont connu une hausse, mais continuent de s'échanger plus bas que le Brent et le WTI.

En général, les stocks américains de brut demeurent bien au-dessus de la moyenne sur cinq ans, ce qui contribue à

la stabilité des fluctuations du prix du brut à l'échelle mondiale. Le ralentissement économique continue de freiner une reprise des prix du brut, mais la demande sur les marchés pourrait bien être stimulée par les plans de relance mis en branle partout dans le monde.

En effet, les prévisions récentes du Fonds monétaire international indiquent que les plans de relance proposés par les 20 économies émergentes et les plus importantes pourraient stimuler une croissance économique pouvant aller jusqu'à 1,3 %.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2009-02-06		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril
Par d'Edmonton	279,66	36,03	+11,48	+1,17	-269,27	-50,82
WTI	314,37	40,50	-12,70	-2,01	-247,15	-48,59
Brent	349,01	44,96	+8,52	+0,71	-216,03	-44,68

Source: RNCAN

Prévisions énergétiques américaines

Selon les perspectives énergétiques à court terme publiées le 10 février 2009 par la U.S. Energy Information Administration, la détérioration de l'économie mondiale et les perspectives d'une faible consommation de pétrole font en sorte que les marchés mondiaux de pétrole sont bien approvisionnés, malgré deux révisions de production à la baisse par l'OPEP au cours des derniers mois.

La baisse de la demande et l'accroissement de la capacité de production excédentaire jusqu'au moins la mi-2009, réduisent la possibilité d'un rebond important et soutenu des prix du pétrole durant cette période. L'OPEP doit tenir une réunion le 15 mars à Vienne, durant laquelle elle pourrait bien annoncer une autre réduction de la production afin d'atténuer une partie du ralentissement dans le marché mondial du pétrole. Cependant, les prix du pétrole dans les prochains mois dépendront en grande partie de l'économie mondiale. On prévoit que le PIB réel mondial va fléchir de 0,1 % en 2009 et augmenter de 3 % en 2010, ce qui contraste avec les évaluations précédentes de 0,6 % de croissance en 2009 et de 3 % de croissance en 2010.

La consommation de pétrole à l'échelle mondiale devrait chuter de 1,2 million de barils par jour en 2009, ce qui représente une baisse de 400 000 barils par jour par rapport aux perspectives publiées en janvier 2009. La consommation mondiale devrait rebondir en 2010 et connaître une augmentation de plus de 1,2 million de barils par jour grâce à la reprise prévue de l'économie mondiale.

Source : EIA, *Short-Term Energy Outlook*, février 2009, <http://www.eia.doe.gov/emeu/steo/pub/contents.html>





Sûreté en matière de raffinage et de pétrole au Canada

Au cours des dernières années, le marché des produits pétroliers est devenu de plus en plus vulnérable aux interruptions de l'offre. Les raffineries canadiennes fonctionnent constamment à pleine capacité ou presque. La demande pour les produits pétroliers augmente malgré l'escalade des prix pour le consommateur. Les circonstances des quelques dernières années ont créé un marché qui est sensiblement différent de tout autre marché dans le passé. Afin d'examiner les vulnérabilités du marché et les facteurs de risque relatifs à l'approvisionnement en produits pétroliers au Canada, Ressources naturelles Canada (RNCan) a préparé un rapport intitulé *Élaboration d'une stratégie pour la sûreté en matière de raffinage et de pétrole au Canada*.

Quand nous avons commencé l'élaboration du présent rapport, les prix du pétrole avaient atteint des sommets sans précédent et battaient de nouveaux records tous les jours. Les marchés du pétrole sont volatils et la tentative de procéder à une analyse statique représente toujours un défi. Le récent ralentissement économique a provoqué des baisses importantes des prix du pétrole et a affaibli le dollar canadien. Les dix dernières années ont été témoin de fluctuations importantes des prix sur les marchés mondiaux du pétrole, de périodes d'instabilité accrue et de prix sans précédent. Au cours de la période de janvier 1998 à décembre 2007, le prix nominal mensuel pour le WTI, la référence pour l'Amérique du Nord, se situait entre 11 \$ et 95 \$, avec une moyenne juste au-dessus de 38 \$ le baril. En juillet 2008, la moyenne mensuelle avait atteint 134 \$ le baril.

Ces circonstances influenceront sans doute l'orientation du marché dans la prochaine décennie. Le document tente de déterminer les domaines qui peuvent être touchés par ce changement de cap dans les conditions du marché. Cependant, actuellement, il est difficile de prévoir à quel moment les prix du pétrole se stabiliseront et de quelle façon ces prix toucheront les projets de l'industrie.

Il y a quelques indicateurs de base du marché qui ne changeront pas :

- Le coût marginal de production d'un baril de pétrole est à peu près le même qu'il y a dix ans;
- Le prix du pétrole ne reviendra probablement pas à 20 \$ le baril;
- L'ère de l'essence « bon marché » est révolue;
- Le monde continuera vraisemblablement à dépendre du pétrole, surtout dans le secteur du transport;
- La demande dans les économies émergentes comme la Chine et l'Inde continuera à croître, mais possiblement à un rythme plus lent;
- Il y a une réserve suffisante pour satisfaire la demande pour la période se poursuivant jusqu'en 2030 et au delà.

Les changements économiques ne contribuent pas à réduire les points faibles de l'approvisionnement des produits pétroliers canadiens ou à rendre moins pertinente une discussion sur la sûreté de l'offre. Par conséquent, il est grand temps de réexaminer les questions de sûreté de l'offre en pétrole sous l'aspect des réalités du marché d'aujourd'hui. À la lumière des changements dans la dynamique du marché, les gouvernements et l'industrie ont besoin d'évaluer les vulnérabilités du marché et les facteurs de risque relatifs à l'approvisionnement en produits pétroliers au Canada.

Le rapport complet sera disponible bientôt sur notre site web à : <http://nrcan.gc.ca/eneene/pubpub-fra.php>

